

Cancer du col de l'utérus

Coalition de spécialistes pour prévenir la maladie

La Société de gynécologues et obstétriciens du Burkina (SOGOB), en partenariat avec sa structure sœur du Canada (SOGC), a initié un projet de "dépistage et de prise en charge des lésions précancéreuses du col de l'utérus par l'approche dite de consultation unique par IVA/cryothérapie". Ce projet, financé par la Fondation

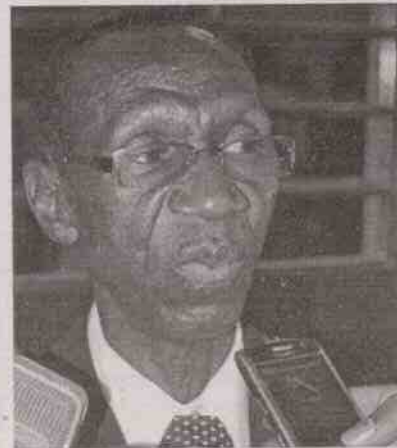
SEMAFO, a pris forme par la formation de gynécologues et de sages-femmes venus de plusieurs centres hospitaliers du Burkina, lesquels ont reçu leurs attestations de participation ainsi que du matériel le 4 février 2012 à l'hôpital Yalgado Ouédraogo, en présence de la marraine, Chantal Compaoré.



En remettant un kit et une attestation à une participante, Chantal Compaoré (à g.) a dit soutenir le projet

■ Nankaita Dofini

moyens humains, matériels et



Ph. Frédéric Y.

Le Pr Michel Akotiongba, président de la Société des gynécologues et obstétriciens du Burkina



Chantal Guerin, Directrice générale de la Fondation SEMAFO

financier à hauteur de plusieurs dizaines de millions. Prévu pour

44 ans au Burkina. Précision: sur

en remettant un kit et une attestation à une participante,
Chantal Compaoré (à g.) a dit soutenir le projet

■ Nankoita Dofini

Ils sont une vingtaine de gynécologues et de sages-femmes à avoir reçu cette formation entrant dans le cadre de la mise en œuvre du projet de "dépistage et de prise en charge des lésions précancéreuses du col de l'utérus par l'approche de consultation unique par IVA/cryothérapie". Ils ont issus de sept (7) centres hospitaliers régionaux (CHR) du Burkina ainsi que de celui de Ouagadougou qui portent vaillamment cette initiative.

Financé par la Fondation de la Société d'exploitation minière de l'Afrique de l'Ouest (SEMAFO), ce projet est le fruit de la coopération entre l'Association des gynécologues et obstétriciens du Burkina (SOGOB) et sa structure sœur du Canada (SOGC).

Convaincues qu'elles font œuvre utile, surtout au profit de la femme, ces deux organisations ont décidé de mettre en commun les

moyens humains, matériels et financiers pour sauver la seconde moitié du ciel de cette maladie qui endeuille de fort belle manière la gent féminine. Parce que, justifient les spécialistes, bien que facile à détecter, le cancer du col de l'utérus constitue la première cause de décès des femmes âgées entre 15 et

présidente de la société des gynécologues et obstétriciens du Burkina

44 ans au Burkina. Précision: sur 1 230 femmes diagnostiquées, 838 décèdent. Chiffre qui a fait frémir Chantal Guerin, Directrice générale de la Fondation SEMAFO, laquelle n'a pas hésité à faciliter la mise en œuvre de ce projet en prenant en charge son volet

SEMAFO

financier à hauteur de plusieurs dizaines de millions. Prévu pour durer 5 ans, ce projet facilitera des sessions de formation à l'endroit des professionnels de santé des 46 centres médicaux avec antenne chirurgicale (CMA) du pays. Cela, dans le but d'atteindre les objectifs du projet qui sont, d'une part, de faire le dépistage et le traitement des lésions précancéreuses du col de l'utérus à des milliers de femmes qui n'en auraient pas bénéficié.

D'autre part, l'initiative de gynécologues permettra d'améliorer les connaissances des femmes sur les symptômes de la maladie et de rendre les professionnels de santé plus aptes à la prise en charge de la maladie. Des objectifs nobles, a reconnu Chantal Compaoré, épouse du chef de l'Etat du Burkina, marraine de la cérémonie, qui a dit apporter son soutien à ce projet au nom de ses homologues premières Dames d'Afrique qui guerroyent toutes contre cette maladie ■



Photo de famille des participants avec la Première dame du pays

Ph. Frédéric Y.